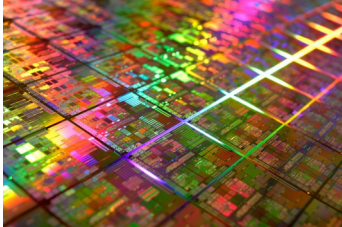


L'USINE NOUVELLE

[Avis d'expert] Les semi-conducteurs, talon d'Achille de l'industrie chinoise

[ZTE](#) , [ELECTRONIQUE](#) PUBLIÉ LE 21/05/2018 À 09H00

L'affaire ZTE, groupe de premier plan menacé dans son existence même par un veto américain sur son approvisionnement en composants, est venue confirmer pour les autorités chinoises l'urgence stratégique d'un



développement national dans les semi-conducteurs. Or à court terme, ce secteur reste le principal facteur de vulnérabilité de la puissance industrielle chinoise, estime Jean-François Dufour, directeur de DCA Chine Analyse.

Paradoxalement, au regard de l'énorme déficit commercial au cœur de l'affrontement entre les deux pays, c'est en menaçant de jouer sur leur principal poste d'exportation vers la [Chine](#) que les [Etats-Unis](#) se sont mis en position de force. L'affaire [ZTE](#), qui voit le deuxième équipementier de télécommunications chinois (et numéro quatre mondial) menacé dans sa survie même par un veto sur ses achats de composants produits par des fournisseurs américains, a mis pour la première fois le président Trump en position de force vis-à-vis de son homologue chinois.

Du pétrole aux semi-conducteurs, une nouvelle vulnérabilité

L'importance stratégique des semi-conducteurs n'est pas une chose nouvelle pour les autorités chinoises. Alors que sa dépendance pétrolière avait été la grande préoccupation du pays au début des années 2000, sa dépendance aux importations de composants électroniques a été identifiée depuis le début des années 2010 comme son nouveau principal facteur de vulnérabilité.

Les inquiétudes de Pékin vont au-delà du seul secteur des télécommunications incarné par ZTE. Des véhicules électriques aux réseaux énergétiques intelligents, en passant par l'aéronautique, tous les secteurs de pointe dans lesquels la Chine développe son industrie aujourd'hui, sont dépendants à un stade ou un autre de circuits intégrés. Et le pays consomme près de 60% de la production mondiale de ces derniers – dont une bonne part sont réexportés dans les produits électroniques dont l'"usine du monde" assure l'assemblage.

Or face à cette énorme demande, moins de 15% des capacités mondiales de production de semi-conducteurs sont implantées en Chine. Et une part importante correspond à une activité de simple "fonderie", pour laquelle la conception dépend d'acteurs étrangers.

Mobilisation financière

La première concrétisation de la volonté de remédier à cette dépendance, la création d'un China Integrated Circuit Industry Investment Fund, destiné à soutenir le développement d'une filière nationale, remonte à 2014. Cette

impulsion centrale a depuis été relayée par diverses initiatives régionales, visant à créer d'énormes bases de production, mais aussi de R&D.

Et l'effort engagé en 2014, qui prévoyait de mobiliser 20 milliards de dollars à destination du secteur, doit être amplifié dans les années à venir. Diverses sources officieuses évoquent aujourd'hui une nouvelle dotation du China Integrated Circuit Industry Investment Fund pour les années à venir, entre 30 et 50 milliards de dollars.

Nominations au plus haut niveau

Parallèlement à cette mobilisation financière, de récentes nominations au plus haut niveau sont venues confirmer la priorité accordée au dossier par les autorités chinoises. Le nouveau Ministre des Sciences et Technologies du pays depuis mars 2018, Wang Zhiyang, est ainsi un ancien directeur général de CETC (China Electronics Technology Group Corp), l'un des deux conglomérats de l'électronique relevant de la SASAC (State Assets Supervision and Administration Commission), et donc directement du gouvernement central. Et si le nouveau gouvernement annoncé à cette occasion a vu Miao Wei, ministre de l'Industrie issu de l'automobile, maintenu en poste, l'un de ses quatre vice-ministres depuis 2015 est un ancien directeur général de CEC (China Electronics Corp), l'autre grand groupe de l'électronique relevant de la SASAC.

Deux mois plus tard, l'identité du nouveau président de la CAS (China Academy of Science), puissant organe de coordination des efforts de recherche nationaux, est venue confirmer la mobilisation générale. Li Shushen, qui vient d'être nommé, est en effet l'ancien directeur de l'Institut des Semi-conducteurs de la CAS.

Détermination américaine

Les autorités chinoises ont donc mis en place les moyens nécessaires pour que le pays fasse émerger sa propre industrie des semi-conducteurs à moyen terme. Mais cette émergence sera difficile, face à la détermination américaine à la freiner. De [Micron Technology](#) en 2015 à Lattice Semiconductor en 2017, ou Xcerra en 2018, le secteur a concentré toutes les oppositions majeures à des acquisitions chinoises d'entreprises américaines ces dernières années.

Pékin est conscient de sa vulnérabilité sur le segment des composants électroniques ; mais Washington l'est aussi. Le secteur promet de grandes manœuvres géo-économiques sur les années à venir.

Jean-François Dufour, directeur, DCA Chine Analyse